

## TEMPÊTE

# Une cagnotte lancée pour ses 1 000 m<sup>2</sup> de serres détruits

**ZEGERSCAPPEL** La tempête Eunice n'a épargné personne. Patrice Devriendt craint pour son activité. L'Association pour le maintien d'une agriculture paysanne lui est venue en aide.

MANON DESMÉLIE

**P**atrice Devriendt accueille à sa ferme, chaque vendredi et chaque samedi, les 75 adhérents de l'Amap (Association pour le maintien d'une agriculture paysanne) qui viennent récupérer leur panier de légumes bio.

Mais le Zegerscappelais craint de n'avoir plus rien à leur proposer d'ici quelques semaines. La tempête Eunice, de février, n'a pas épargné son exploitation. Sur ses 2 000 m<sup>2</sup> de serres, 1 000 ont été entièrement détruits par le vent. « J'ai installé cette serre il y a dix ans et elle a toujours encaissé les coups de vent », se rappelle-t-il.

## UNE PERTURBATION DE LA PRODUCTION

Pour le cultivateur, ces dégâts sont catastrophiques. « Quand la tempête a frappé, j'ai regardé un petit moment, puis après je n'ai plus voulu assister à ça. Je me sentais impuissant. » Après ce mauvais passage, il a donc fallu faire vite. « On a procédé rapidement au démontage avec les salariés pour remonter derrière. » Mais l'arrivée des nouvelles serres va prendre un peu de temps.

« Le problème, c'est que les plants sont là et ça déstabilise tout. Ça fait un mois qu'on aurait dû planter l'autre moitié de la serre. Ça va fortement perturber la distribution »,



L'Amap, représentée par Moïse Nieto (à gauche), a décidé d'aider Patrice Devriendt (à droite) en lançant une cagnotte solidaire.

souffle Patrice. Le maraîcher le sait : il va perdre beaucoup de temps en plus de perdre de l'argent. « La serre neuve coûte 16 000 euros et le montage en vaut 15 000 », chiffre-t-il.

## UNE AIDE FINANCIÈRE « PSYCHOLOGIQUE » DE L'AMAP

Pour l'aider, l'Amap a lancé une cagnotte en ligne. En une semaine, elle a déjà permis de récolter 3 000 euros, principale-

ment grâce aux « amapiens ». « Ça montre que les consommateurs sont encore militants. Ils ne font pas que manger », se réjouit Moïse Nieto, trésorier de l'Amap de Zegerscappel.

Cette action a particulièrement touché Patrice. « On sent que les gens sont solidaires. Ce fonds de solidarité m'aide beaucoup psychologiquement, mais aussi le fait que les gens continuent de consommer », sourit-il. ■